

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marc BRIOD

Dimanche matin (Travaux
d'élèves)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 174-175

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

DIMANCHE MATIN

Toute la vallée revêt le costume du pays. Les filles se parent de leur robe bordée de vert, de leur corsage bleu ; un bonnet blanc frangé de dentelle couvre leur chevelure jais ; les femmes, coiffées du vieux chapeau de paille, se promènent avec élégance dans leurs sombres jupes ; les hommes, à l'habit de velours brun piqué de boutons argentés, prennent des airs importants malgré leurs allures gauches.

Le dimanche est la fête du village. Dès que les trois cloches s'ébranlent pour l'Angélus dans le vieux clocher, on s'affaire dans les maisons.

« Séraphine, donne-moi une épingle ! »

« Justine, mets ton châle ! »
« Marie, ton bonnet un peu plus à gauche !.., là... comme ça. »

Les magasins s'ouvrent, des cheminots boivent un café sur le comptoir, au « Bar des Ilettes » ; les commères, leur seillon à la main, « barjaquent » au milieu de la rue.

Les ruelles du hameau s'animent ; sur la place, quelques groupes d'hommes discutent et fument la pipe en attendant la messe, les mains dans les poches ou les pouces enfilés sous l'aisselle.

Le soleil descend ses rayons sur le bourg. La procession des fidèles se rendant à l'église défile à travers le village. La messe commence : les femmes la suivent dans leur vieux missel à gros caractères. Un enfant agite le chapelet de son aïeule... un autre regarde des images pieuses... Les hommes se tiennent au fond de l'église, un ou deux font métier de « souffleurs » à la tribune, quelques-uns chantent la messe.

Au sortir de l'office, on entoure le chapelain qui caresse les enfants, fixe les réunions et reçoit des invitations.

La matinée s'achève avec les chants, les amusements et les cris des gosses. Les amis n'oublient pas leur petit verre de « Fendant ». A la maison, la cuisinière apprête le repas ; une délicieuse odeur se répand dans la pièce où le couvert est dressé. Sous la brise légère, la fumée ondule son ruban gris sur les toits d'ardoise.

Marc BRIOD, Grammaire A.